

Chabot de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres, New Orleans, La.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Choses de Russie.

La Novost Vremia dans un récent article, fait une vigoureuse critique de l'orientation actuelle de la politique extérieure russe.

La diplomatie russe attache une importance capitale aux documents écrits, la diplomatie allemande aux faits accomplis.

Il est d'autre part impossible de ne pas remarquer que l'engagement de ne pas s'immiscer dans la construction des chemins de fer de Perse est pris par l'Allemagne et non par l'Autriche.

Démision de M. Frye.

Washington, 27 avril.—Pour raisons de santé, le sénateur Frye, du Maine, a donné aujourd'hui sa démission de ses fonctions de vice-président du Sénat.

est obligé de garder la chambre et en raison de son âge avancé les médecins hésitent à se prononcer.

Ode prosaïque au Pantalon rouge.

Il faut dire adieu au pantalon rouge qui ne correspondait pas uniquement par la rime au mot de France.

Pantalons rouges, pantalons rouges, vous étiez la gloire des revues militaires dont les vareuses bleues étaient la torce; vous étiez un peu du drap—et vous étiez bien difficiles à nettoyer.

Maintenant, pour gagner la victoire, il ne suffit pas de orier bien fort, de lever bien haut sa bache ou son sabre et de faire mourir de peur son ennemi.

Or, pantalons rouges, lorsque nous allons à la guerre, nous ne pensons pas à la revue du 14 Juillet; nous voulons défendre la nation, gagner la bataille—et nous voulons aussi ne pas trop être tués, autant que possible.

Et c'est pourquoi, pantalons rouges, et képis rouges, nous nous mettons à la réforme. Adieu, nous aurons maintenant des

uniformes gris vert, entièrement gris vert,—adieu la capote bleue, les paies pour le pantalon rouge!

Et, parmi d'autres modifications, plus de galons aux officiers; seules, les caporaux et les "sous-off" auront des triangles de laine ou de soie; le sous-lieutenant une étoile d'argent sur le haut de la manche; le lieutenant, deux étoiles d'or; le colonel, trois étoiles (comme dans les codes libéraux); le général de brigade, un galon de feuilles de chêne brodé; le général de division, deux galons superposés; le général commandant de corps d'armée, deux galons semblables, plus un galon souché argent.

Transmission du fluide hypnotique.

Le bureau téléphonique de Canton (Ohio) vient d'être le théâtre d'expériences bien intéressantes.

Deux des patients se montrèrent récalcitrants et quittèrent l'appareil aussi gâllierement qu'ils pouvaient l'être avant le début de la communication.

Presque aussitôt nous avions changé d'avis et décidé de visiter les caves avant de déjeuner.

—Je peux bien vous dire maintenant pourquoi la maison est sans dessus dessous: c'est que nous attendons pour cet après-midi la visite de Casimir Perier, vous savez, l'ancien président de la République.

Voilà une importante conquête pour la science hypnotique qui ne connaît désormais d'obstacles

de distances. Seulement si l'on endort les demoiselles du téléphone, combien de temps allons-nous attendre les communications? dit un sceptique.

Cadeau des Dames françaises.

La remise du cadeau offert par les dames françaises à S. A. I. Madame la princesse Napoléon, à l'occasion de son mariage, a eu lieu ces jours derniers.

Pour mener à bonne fin cette belle œuvre artistique, MM. Falize se sont habilement inspirés de plusieurs modèles célèbres de l'art du premier Empire, et ils ont admirablement atteint le but qu'ils s'étaient proposé.

Les troubles de la Champagne.

A propos des troubles de la Champagne et de l'Aube, cette histoire est d'actualité qui, jadis, advint à M. Casimir-Perier.

—C'est l'ancien président de la République qui la racontait: "Je descends un matin du train, en gare d'Épernay, avec mon fils, lorsque, sur le quai, je me heurte à un homme que j'avais en commun collègue à la Chambre.

—Je ne puis pas vous dire maintenant pourquoi la maison est sans dessus dessous: c'est que nous attendons pour cet après-midi la visite de Casimir Perier, vous savez, l'ancien président de la République.

—Et bien! mon garçon, lui répondis-je, si par hasard il se présente, vous pourriez lui dire que vous l'avez déjà vu.

—C'est M. Vallé qui, dès qu'il eut appris par nous la visite que nous projetions, se hâta de téléphoner à la maison de Champagne pour lui annoncer cette visi-

te, obtenue sur son intervention, assurait-il.

Le comte Isaac de Camondo.

Le comte Isaac de Camondo qui vient de mourir, était Vice-président de la Société des Amis du Louvre.

Le comte Isaac de Camondo avait été chargé de remettre ce beau souvenir à la princesse, et qui s'est acquittée de cette mission d'honneur, avec son tact et sa grâce accoutumés.

Programme radical du congrès-iste Berger.

Washington, 27 avril.—Le congrès-iste-socialiste Victor Berger, de Milwaukee, a déposé aujourd'hui à la Chambre une résolution par laquelle il propose non seulement d'abolir le Sénat des Etats-Unis, mais de supprimer le droit de "veto" du président.

Arrestation des individus qui ont tourné des fonds pour l'élection de Lorimer.

Springfield, Ill., 27 avril.—Le lieutenant gouverneur Oglesby a signé ce matin un mandat d'arrêter contre Edward Tilden, un boucher, et W. C. Cummings et George M. Benedict, des banquiers de Chicago, dont l'arrestation a été ordonnée hier par le sénat de l'Illinois à la suite de l'enquête sur l'élection du sénateur Lorimer.

Tentative de suicide.

Chicago 27 avril.—Mme Margaret Schwede, âgée de 36 ans, dont le père, aux dires de certaines personnes qui se prétendent bien informées, aurait été le secrétaire privé de Napoléon Bonaparte, a tenté de se suicider, aujourd'hui, en s'asphyxiant avec du gaz d'éclairage.

Des voisins sentant l'odeur du gaz ont enfoncé la porte et ont transporté la désespérée à l'hôpital.

On croit que c'est la misère qui a poussé Mme Schwede à tenter de s'ôter la vie.

L'épée de Jeanne d'Arc.

La "Revue de Bourgogne" publie un article qui ne doit pas passer inaperçu et que nous croyons devoir signaler ici.

Il existe, dans une vitrine de la salle des tombeaux des ducs de Bourgogne, à Dijon, une épée du XV^e siècle érudite, de 1531, par M. de Saint-Mesmin, conservateur du musée de Dijon, celui-ci même qui a présidé à la restauration des tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur dans le monde entier.

Si les études et les recherches que la "Revue de Bourgogne" a surtout voulu provoquer, viennent confirmer cette hypothèse, l'épée de Dijon deviendrait un inestimable trésor.

Arrestation.

Clarence Turner, Mary Turner et Sarah Johnson, trois de couleur, ont été arrêtés hier soir sur la requête de M. Lee Hawes.

Volour arrêté.

Un individu du nom d'Adam Jenny, accusé d'avoir volé un sac de riz dans le magasin d'épicerie de Albert Levy, à l'angle des rues Dauphine et François, a été arrêté hier matin par le capitaine B. yard. Il a été écroué au poste du cinquième me precinct.

ORPHEUM.

L'excellent programme de l'Orpheum poursuit le cours de ses succès. Les habitués du théâtre de la rue St-Charles montrent combien ils l'apprécient en remplissant la salle à chaque représentation.

INCENDIE.

Hier vers une heure de l'après-midi, un feu dont on ignore l'origine a pris naissance dans la demeure de William Shea, rue Bourgogne, 523. La bâtisse appartenant à Dominique Biaggio a été légèrement endommagée.

Autre incendie.

L'avant dernière nuit des voleurs sont entrés dans la demeure de George Schaeffer à l'angle des rues Diana et Nelson, à Alger et après avoir volé plusieurs objets ont mis le feu à la maison. M. Schaeffer éveillé par le bruit a donné l'alarme aussitôt. Les dommages causés par les flammes s'élevaient à \$350.

ARRESTATION.

Clarence Turner, Mary Turner et Sarah Johnson, trois de couleur, ont été arrêtés hier soir sur la requête de M. Lee Hawes.

Volour arrêté.

Un individu du nom d'Adam Jenny, accusé d'avoir volé un sac de riz dans le magasin d'épicerie de Albert Levy, à l'angle des rues Dauphine et François, a été arrêté hier matin par le capitaine B. yard. Il a été écroué au poste du cinquième me precinct.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne.

Edition Hebdomadaire.

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 par an; \$6.00 par semestre; \$3.00 par mois.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris: \$18.00 par an; \$9.00 par semestre; \$4.50 par mois.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$5.00 par an; \$2.50 par semestre; \$1.25 par mois.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris: \$7.50 par an; \$3.75 par semestre; \$1.87 par mois.

EDITION DU DIMANCHE

Quatre éditions sont comprises dans cette édition hebdomadaire, aux abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'abonner doivent s'adresser aux bureaux.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 16. Commencé le 11 avril 1911

LA BANDE DU "RAT"

GRAND ROMAN INEDIT

Par MAXIME AUDOUIN

PREMIERE PARTIE

VII

LE GUET APENS

(Suite)

A la vivacité de son décapolement, il était permis de

mesurer l'importance de la place que Mlle Germaine Devyres tenait dans ses préoccupations.

D'autre part, habitué à une vie incomparablement active, son désœuvrement actuel lui pesait, d'autant plus, qu'ayant escompté un bon après-midi à passer en compagnie de son amie, il ne savait comment tromper les heures, dévoré d'une fièvre d'impatience, dans l'attente des renseignements prochainement promis par Bourbillon.

Il devait y attacher un intérêt singulièrement puissant, car, tout le long du trajet, et de retour à Paris, tandis qu'il vaguait au hasard, l'esprit absent au milieu du condolement de la foule, on l'eût surpris monologuant et répétant comme un obsédant refrain:

—Oh! cette Linda!... Que va-t-elle bien me révéler!... Il passa à son hôtel, s'informa si personne n'était venu le demander. On lui répondit que non.

Il dîna manœuvrant, s'annuya au théâtre, et rélutégra enfin sa chambre avec la perspective d'une insomnie.

En rentrant, à son habitude, il se versa un grand verre d'eau fraîche et l'avala d'un trait.

Peu après, il se sentait envahir par un étrange engourdissement. Et, à peine avait-il posé la tête

sur l'oreiller, qu'un sommeil de plomb le terrassait.

—Sa pendulette de voyage, placée sur la table de nuit, marquait trois heures du matin.

Un à un, dans la rue, tous les bruits se sont éteints.

Or, voilà qu'un millen de grand silence, une série de grincements légers se produisant dans la serrure de sa chambre, comparables à un grignotement de souris.

Et, pourtant, la clef tourne, lentement, lentement sous une torsion s'exerçant du dehors — le canon pincé dans la serrure, on dirait d'une merveilleuse puissance.

—Oh! cette Linda!... Que va-t-elle bien me révéler!... Il passa à son hôtel, s'informa si personne n'était venu le demander. On lui répondit que non.

Il dîna manœuvrant, s'annuya au théâtre, et rélutégra enfin sa chambre avec la perspective d'une insomnie.

En rentrant, à son habitude, il se versa un grand verre d'eau fraîche et l'avala d'un trait.

Peu après, il se sentait envahir par un étrange engourdissement. Et, à peine avait-il posé la tête

que complète une oagoule de soie noire également, lui recouvrait la tête et le visage, sans autres ouvertures que des trous correspondant aux yeux, au nez et à la bouche.

A l'écharpe qui lui ceint les reins est passé un stylo, à la lame courte et triangulaire, à la poignée richement ornée.

—C'est l'ancien président de la République qui la racontait: "Je descends un matin du train, en gare d'Épernay, avec mon fils, lorsque, sur le quai, je me heurte à un homme que j'avais en commun collègue à la Chambre.

—Je ne puis pas vous dire maintenant pourquoi la maison est sans dessus dessous: c'est que nous attendons pour cet après-midi la visite de Casimir Perier, vous savez, l'ancien président de la République.

—Et bien! mon garçon, lui répondis-je, si par hasard il se présente, vous pourriez lui dire que vous l'avez déjà vu.

—C'est M. Vallé qui, dès qu'il eut appris par nous la visite que nous projetions, se hâta de téléphoner à la maison de Champagne pour lui annoncer cette visi-

—C'est l'ancien président de la République qui la racontait: "Je descends un matin du train, en gare d'Épernay, avec mon fils, lorsque, sur le quai, je me heurte à un homme que j'avais en commun collègue à la Chambre.

—Je ne puis pas vous dire maintenant pourquoi la maison est sans dessus dessous: c'est que nous attendons pour cet après-midi la visite de Casimir Perier, vous savez, l'ancien président de la République.

—Et bien! mon garçon, lui répondis-je, si par hasard il se présente, vous pourriez lui dire que vous l'avez déjà vu.

qu'il eut gagné le lit.

Nous des pieds à la tête dans son maillot, rien ne gêne ses mouvements; il glisse sur le tapis, d'un pas ample de félin, où l'ouïe la plus subtile ne percevait pas un frolement.

—C'est l'ancien président de la République qui la racontait: "Je descends un matin du train, en gare d'Épernay, avec mon fils, lorsque, sur le quai, je me heurte à un homme que j'avais en commun collègue à la Chambre.

—Je ne puis pas vous dire maintenant pourquoi la maison est sans dessus dessous: c'est que nous attendons pour cet après-midi la visite de Casimir Perier, vous savez, l'ancien président de la République.

—Et bien! mon garçon, lui répondis-je, si par hasard il se présente, vous pourriez lui dire que vous l'avez déjà vu.

—C'est M. Vallé qui, dès qu'il eut appris par nous la visite que nous projetions, se hâta de téléphoner à la maison de Champagne pour lui annoncer cette visi-

—C'est l'ancien président de la République qui la racontait: "Je descends un matin du train, en gare d'Épernay, avec mon fils, lorsque, sur le quai, je me heurte à un homme que j'avais en commun collègue à la Chambre.

—Je ne puis pas vous dire maintenant pourquoi la maison est sans dessus dessous: c'est que nous attendons pour cet après-midi la visite de Casimir Perier, vous savez, l'ancien président de la République.

—Et bien! mon garçon, lui répondis-je, si par hasard il se présente, vous pourriez lui dire que vous l'avez déjà vu.

gnée "Toussaint" qu'il passe à sa ceinture.

Puis il les remet en ordre, avec les billets de banque et le carnet, dans le portefeuille, qu'il restitue à la poche où il l'avait pris.

—C'est l'ancien président de la République qui la racontait: "Je descends un matin du train, en gare d'Épernay, avec mon fils, lorsque, sur le quai, je me heurte à un homme que j'avais en commun collègue à la Chambre.

—Je ne puis pas vous dire maintenant pourquoi la maison est sans dessus dessous: c'est que nous attendons pour cet après-midi la visite de Casimir Perier, vous savez, l'ancien président de la République.

—Et bien! mon garçon, lui répondis-je, si par hasard il se présente, vous pourriez lui dire que vous l'avez déjà vu.

—C'est M. Vallé qui, dès qu'il eut appris par nous la visite que nous projetions, se hâta de téléphoner à la maison de Champagne pour lui annoncer cette visi-

—C'est l'ancien président de la République qui la racontait: "Je descends un matin du train, en gare d'Épernay, avec mon fils, lorsque, sur le quai, je me heurte à un homme que j'avais en commun collègue à la Chambre.

—Je ne puis pas vous dire maintenant pourquoi la maison est sans dessus dessous: c'est que nous attendons pour cet après-midi la visite de Casimir Perier, vous savez, l'ancien président de la République.

—Et bien! mon garçon, lui répondis-je, si par hasard il se présente, vous pourriez lui dire que vous l'avez déjà vu.

faite dans la pièce.

Encore un imperceptible grincement dans la serrure.

—C'est l'ancien président de la République qui la racontait: "Je descends un matin du train, en gare d'Épernay, avec mon fils, lorsque, sur le quai, je me heurte à un homme que j'avais en commun collègue à la Chambre.

—Je ne puis pas vous dire maintenant pourquoi la maison est sans dessus dessous: c'est que nous attendons pour cet après-midi la visite de Casimir Perier, vous savez, l'ancien président de la République.

—Et bien! mon garçon, lui répondis-je, si par hasard il se présente, vous pourriez lui dire que vous l'avez déjà vu.

—C'est M. Vallé qui, dès qu'il eut appris par nous la visite que nous projetions, se hâta de téléphoner à la maison de Champagne pour lui annoncer cette visi-

—C'est l'ancien président de la République qui la racontait: "Je descends un matin du train, en gare d'Épernay, avec mon fils, lorsque, sur le quai, je me heurte à un homme que j'avais en commun collègue à la Chambre.

—Je ne puis pas vous dire maintenant pourquoi la maison est sans dessus dessous: c'est que nous attendons pour cet après-midi la visite de Casimir Perier, vous savez, l'ancien président de la République.

—Et bien! mon garçon, lui répondis-je, si par hasard il se présente, vous pourriez lui dire que vous l'avez déjà vu.